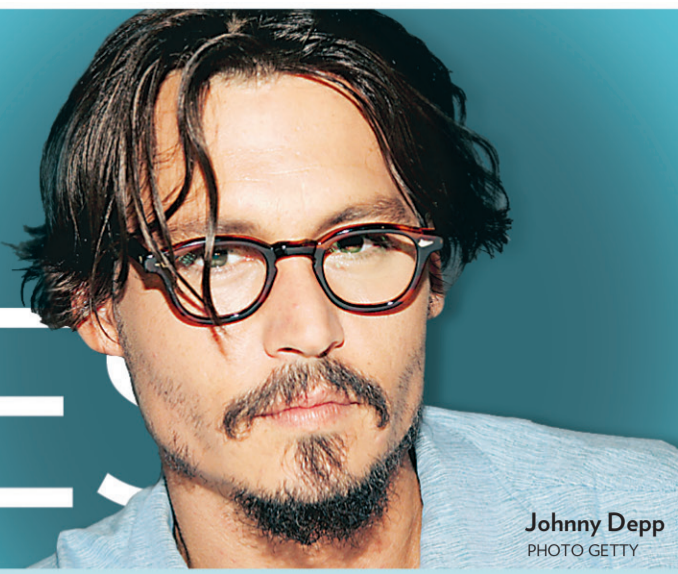


ARTS SPECTACLES

FESTIVAL INTERNATIONAL
DU FILM DE TORONTO
UNE POSITION DE PLUS
EN PLUS STRATÉGIQUE PAGE 4



Johnny Depp
PHOTO GETTY

THÉÂTRE > LA MANUFACTURE CONTINUE SUR SA LANCÉE PAGE 7

LE MATCH DU DIMANCHE SOIR

Départ un peu lent de Guy A.

La machine toujours bien huilée



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

Guy A. et Dany rentraient de vacances et voilà sans doute pourquoi la première heure de *Tout le monde en parle* m'a paru ordinaire. Pas ennuyeuse, remarquez. Mais je trouvais que ça manquait de punch. Aux pauses publicitaires, je me suis précipitée sur *Star Académie*, où une petite chanteuse essayait une chanson. Heureusement, elle a neuf semaines pour apprendre et je regarderai la cassette aujourd'hui.

Au fond, je l'avoue, j'avais envie de quelques bonnes vacheries qui font vlan. Il a fallu l'arrivée de Linda Lemay pour que Dany allume. La petite carte disait : « Tu écris comme tu respirez. Une année sans respirer, ça te tente pas ? » Elle a de l'esprit, beaucoup de succès en France, elle se remettra des flèches empoisonnées. Et puis, elle est repartie avec plein d'idées de chansons soumises par Guy A. Lepage, genre les « craques » des trottoirs — elle a craqué — et la presbytie : elle ne voyait rien là.

Auraient-ils dû commencer l'émission avec Jean Charest, que les téléspectateurs attendent avec une briquette et un fanal et qui a été



HUGO DUMAS
TÉLÉVISION

La machine *Star Académie* n'a pas eu le temps de rouiller en un an et demi. Candidats sur le retour, histoires familiales touchantes et beaucoup de larmes, le gala d'envoi de l'émission la plus populaire de la télé québécoise a donné hier soir le ton pour les neuf semaines à venir : préparez vos mouchoirs.

Et il n'y a pas que Guy A. Lepage qui gruge dans le temps des bulletins de nouvelles. Julie Snyder a animé hier pendant 2 h 50, le gala ayant fini à 22 h 20. *Tout le monde en parle* s'est conclu à 22 h 15.

D'abord, belle surprise que ce choix de *L'Étoile d'Amérique* de Claude Léveillée comme chanson thème de *Star Académie 3*. Encore affaibli par la maladie, l'auteur-compositeur-interprète n'a pas participé au gala inaugural, mais il a témoigné de sa gratitude par vidéo.

Et les 14 nouveaux candidats ? Difficile de juger s'ils sont meilleurs ou moins bons que ceux des deux moutures précédentes, car plusieurs d'entre eux n'ont pas eu l'occasion de chanter hier. Deux visages étaient cependant connus des téléspectateurs : Audrey Gagnon et Bruno Labrie, qui ont tous deux tenté d'entrer à l'académie de Sainte-Adèle en 2004. Ils n'avaient cependant pas été sauvés par le public. Cette fois-ci a été la bonne.

Les recrues de 2005

C'est une tradition, les nouvelles recrues proviennent d'un peu partout au Québec et au Nouveau-Brunswick. Les cinq premières académiciennes choisies ont été : Annie Blanchard, 27 ans, de Caraquet, au Nouveau-Brunswick, Valérie Boivin, 19 ans, de Montréal, Jennifer Silencieux, 19 ans, de Montréal, Audrey Gagnon, 23 ans, de Jonquière, et Stéphanie Bédard, 22 ans, de Drummondville.

Chez les gars, il y a Marc Angers, 24 ans, de Boucherville, Francis Greffard, 26 ans, de Rapide-Danseur, Bruno Labrie, 20 ans, de Châteauguay, Steve Provost, 22 ans, de Saint-Faustin, et Marc-André Fortin, 23 ans, d'Hébertville.

Les quatre derniers académiciens ont dû gagner leur place à Sainte-Adèle en chantant pour le public. David Tremblay, 21 ans, de Jonquière, a raflé les votes en chantant une de ses compositions, tandis que Kevin Haché, 23 ans, de Sainte-Anne-des-Monts, a décroché sa place à l'académie en interprétant *Dieu*.

Linda Rocheleau, 28 ans, de l'Abitibi, et Jenny Hachey, 19 ans, de L'Annonciation, iront aussi à Sainte-Adèle.

> Voir STAR ACADÉMIE en page 2

Finalment, Jean Charest s'en est plutôt bien tiré. Il ne s'est pas ridiculisé, a apprécié le vin

l'a traité d'assassin. Cette accusation m'avait échappé pendant les vacances.

qu'elle est grosse, Julie ! » Comme *Tout le monde en parle* est enregistrée le jeudi, Dany y allait au pif. Vilain, va ! Par contre, la sortie de Céline Dion sur l'incurie de Bush en Louisiane a été appréciée par Guy A. À juste titre. L'indignation tend à disparaître dans notre société qui pratique la tolérance à toutes les sauces. Finalement, une émission un peu sage, mais il fallait recasser la glace.

La pire vacherie : Dany Turcotte regarde sur son moniteur et s'exclame : « C'est vrai qu'elle est grosse, Julie ! »

ridiculisé par Laflaque ?

Je reviens au début. Patrice L'Écuyer qui a répété combien il a souffert que *L'union fait la force* soit relégué le week-end. Il n'a pas songé à quitter Radio-Canada malgré l'intérêt de TVA pour lui. Il a deux émissions, il est bien traité, il ne se plaint pas. C'est Dominique Lévesque, l'expatrié de Dany Turcotte dans Le Groupe sanguin et concepteur du délicieux jeu, qu'il faudrait inviter. Il doit se sentir comme le père d'un enfant qu'on assassine...

Le travailleur humanitaire Marc Vachon était étonnant : un enfant de centre d'accueil qui finit dealer — l'autre choix, c'était la prostitution —, qui se sauve à l'étranger et qui découvre que faire le bien, ça lui va. Sylvie Moreau qui a eu une enfance très catholique et qui peut chanter fameusement un hymne d'église. Et qui a peur de la promo des films québécois, qui prend souvent trop de place. Je ne pouvais pas blâmer son personnage de Catherine mais Sylvie m'impressionne. Et l'explorateur Jean Lemire qui s'en va se prendre dans les glaces de l'Arctique, il m'impressionne aussi. Pourquoi courir après l'hiver, sinon par abnégation pour la science ?

de Jacques Parizeau et a passé le maire de Huntingdon et nouvelle vedette média Stéphane Gendron à la moulinette parce qu'il

Julie Snyder et *Star Ac* ont passé au cash. La pire vacherie : Dany Turcotte regarde sur son moniteur et s'exclame : « C'est vrai

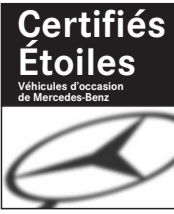


PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA

Le premier ministre Jean Charest a répondu aux questions de Guy A. Lepage avec un certain humour.



La confiance. De série avec toute Mercedes-Benz d'occasion Certifiée Étoile.



- Toute Mercedes-Benz Certifiée Étoile inclut :
- Certification suite à une inspection en 150 points
 - Garantie de jusqu'à 6 ans ou 120 000 km
 - Assistance routière 24 h sur 24
 - Pièces de rechange Mercedes-Benz d'origine uniquement
 - Historique complet de l'entretien
 - Recherche en ligne et service de notification électronique

certifiesetoiles.ca



Mercedes-Benz

ARTS ET SPECTACLES

TRIO

1 LE SITE!



Peut-on aimer à la fois Metallica et les Beatles ? La réponse est oui, si on en croit le groupe Beatallica. Sur leur site Web (www.beatallica.org) Jaymz Lennfield, Kirk Hammetton, Kliff McBurntney et Ringo Larz s'amuse à «métalliser» les classiques des FabFour. Cela donne d'excellents titres comme *A Garage Dayz Nite*, *And Justice for All my Loving*, *Hey Dude* ou *Blackened in the USSR !!* Très drôle... mais pas pour tout le monde. La compagnie Sony ATV, qui détient les droits d'édition des Beatles, a tenté cette année une poursuite contre Beatallica. Il aura fallu l'intervention de James Hetfield, de Metallica, pour que la multinationale abandonne ses charges !



2 DANS LE LECTEUR DVD DE SONIA SARFATI

Gladiator

Gladiator de Ridley Scott, compte parmi les 15 DVD les plus vendus au monde. Le hic pour plusieurs : il ne possédait, jusqu'ici, pas de piste française. Pour le cinquième anniversaire du film, DreamWorks remédie à la chose — oui, il était temps ! — et en profite pour offrir de gros bonbons aux fans de ce formidable péplum : *Gladiator Extended Edition* est un coffret de trois disques sur lesquels on trouve, outre la version du long métrage telle que vue au cinéma, une version allongée de 17 minutes (toutes deux en version anglaise ou française), une présentation de Ridley Scott, des commentateurs du sympathique Russell Crowe, un documentaire en sept parties totalisant 3 heures 20 (en anglais seulement mais avec possibilité de sous-titres), etc. De quoi mettre du baume sur les blessures laissées par l'*Alexander* d'Oliver Stone !

Sonia Sarfati est journaliste aux Arts

Russell Crowe
PHOTO GNS



3 QUIZ

Cette mythique boîte de nuit new-yorkaise défraîchie, quelle est-elle ?

- 1) Jailhouse
- 2) Zoogaloo
- 3) CBGB
- 4) Night Magic

Réponse : Le CBGB. Cette petite salle de nuit new-yorkaise défraîchie, qui existe depuis 52 ans, vient de recevoir un avis d'éviction formel de la part de son propriétaire. Ce dernier affirme que la boîte de nuit lui doit plus de 100 000 \$ de loyer. Même si leur bail se terminait fin août, les patrons du CBGB refusent pour leur part de mettre la clé sous la porte, invoquant la grande valeur historique de l'endroit. Epicentre de la révolution punk, le CBGB a vu naître des groupes importants comme les Talking Heads et les Ramones.

Pour nous envoyer une question : arts@lapresse.ca. Une sélection de réponses est déjà en ligne à www.cyberpresse.ca

La machine toujours bien huilée

STAR ACADÉMIE

(suite de la page 1)

C'est Alexandre Despatie, qui a participé au numéro de Robert Charlebois et du cirque Éloïze, qui leur a annoncé la nouvelle.

Vers 21 h 10, il y a eu une bévue dans l'attribution des numéros de téléphone. Une candidate, Jenny Hachey, a été oubliée. L'erreur a été corrigée au retour de la pause et Jenny n'en a pas souffert puis-

qu'elle a été repêchée. Pour les candidats masculins, il aurait sans doute été moins mêlant de leur attribuer des numéros en fonction de l'ordre dans lequel ils ont chanté.

L'émotion et le stress, on imagine, ont rendu plusieurs candidats muets hier. Le professeur d'expression orale, Joël Legendre, a assuré qu'il allait leur donner des trucs pour trouver les mots dans des situations corsées. Et Denise

Bombardier, qui dirigera les débats de l'académie, s'est engagée à ce que les académiciens parlent correctement.

L'émission a débuté sur un porte-à-porte de 15 minutes (un peu trop long) dans lequel d'anciens académiciens (Marie-Élaine, Wilfred, Marie-Mai, Emily, Véronique, Meggie et Cornéliu) ont annoncé aux 20 finalistes qu'ils fouleraient la scène du studio Mel's.

Autre surprise cette année : le gagnant de *Star Académie*, en plus d'enregistrer un disque, raflera une bourse de 50 000 \$.



Julie Snyder en compagnie de la candidate Patricia Rodi.

PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Un terroriste dans votre entourage ?

15	17	24	45	Macaroni tout...	Ramdam	Méchant...	M'as-tu lu ?	Tiens-toi au Coran	Points chauds	FISH'N CHIPS (4) D. O'Donnell	...francs-tireurs	8	8	
CANAUX TQc	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 45	VD	VDO

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN COLLABORATION SPÉCIALE

16H **2**
LA FOSSE AUX LIONNES
Première visite chez les trois lionnes : François Avaré.

18H **2**
VÉRO
Véronique Cloutier brise la glace entourée de Guy A. Lepage, Éric Lapointe et Patrick Huard.

18H30 **10**
ÉMISSION SPÉCIALE
Claude Charron rencontre Michel Jasmin.

19H **2**
VIRGINIE
Dixième saison : Virginie fait le point sur son été loin de Bernard et Patrick confie son lourd secret...

19H30 **2**
RUMEURS
Retrouvailles réjouissantes. Benoit parti, Esther se remet sur le marché des célibataires.

19H30 **10**
STAR ACADÉMIE 2005
Premier jour de formation des académiciens.

20H **35**
11 SEPTEMBRE : COURAGE SUR LE VOL 93
Que s'est-il passé dans l'avion avant son écrasement ? V.f. du documentaire *The Flight That Fought Back*. Narrateur : Jean-Luc Mongrain.

21H **10**
LE PETIT MONDE DE LAURA CADIEUX 2
Premier de 10 nouveaux épisodes. De retour des États, Laura et ses amies se font arrêter aux douanes !

21H **10**
L'ÉVADÉ DU MENSONGE
Un docu-fiction de Jean-Claude Lord et Marie-Josée Laporte qui prétend que nous sommes tous des menteurs... en amour !

22H **10**
DÉS GENS PAS ORDINAIRES
Mado, Mélanie, Tammy, Steph Carse, Caroline Marciel et Paul Cagelot cohabitent pour les besoins d'une télé-réalité... ou d'un roman savon.

23H **2**
AU-DESSUS DE LA MÊLÉE
Pour sa première, Mario Langlois reçoit Guy Lafleur.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
SRC	2 (9) 13	Véro / Guy A. Lepage, Éric Lapointe, Patrick Huard / Début	Virginie	Rumeurs	L'Auberge du chien noir	Les Bougon	Les Bougon	Le Téléjournal/Le Point	Au-dessus de la mêlée	Véro / Guy A. Lepage	4	4			
TVA	4 (7) 8 (10)	Le TVA 18 heures	Claude Charron / Michel Jasmin	Le Sketch Show	Star Académie...	Annie et ses hommes	...Laura Cadieux 2	Les Ex / Début	Le TVA 22 heures	Claude Charron / Michel Jasmin	7	7			
TQc	15 (17) 24 (45)	Macaroni tout garni	Ramdam	Méchant Contrast!	M'as-tu lu?	Les Grands Documentaires / Tiens-toi au Coran	Points chauds / L'Ennemi intérieur	FISH AND CHIPS (4) avec Om Puri, Linda Bassett	Les Francs-tireurs (22:46)		8	8			
TQS	16 (30) 35	Le Grand Journal (16:30)	Flash	101 métamorphoses de stars	11 SEPTEMBRE: COURAGE SUR LE VOL 93 avec Toni Young Blood, Ankur Bhatt	Le Grand Journal	110%	Confidences érotiques	5	5					
CTV	12 8	News	Access H. eTalk Daily	eTalk Daily	Jeopardy	Corner Gas	Degrassi... (20:32)	Medium	CSI: Miami	CTV News	News	11	11	45	70
CBC	6	Canada Now	Pop up...	Coronation	Canadian Country Music Awards	The National	The National	The National	... (23:25)	13	13				
ABC	22	Simpsons	ABC News	The Insider	...Millionaire	Wife Swap	NFL Football / Eagles - Falcons			22	22				
CBS	3	News	CBS News	E.T.	King of Queens	...Raymond	Two and a Half Men	CSI: Miami	News	Late... (23:35)	21	21			
NBC	5	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Fear Factor	Las Vegas	Medium	... (23:35)	18	23				
PBS	33 57	The Newshour	BBC News	Profile	Antiques Roadshow	History Detectives	American Experience	Bus. Report	Charlie Rose	43	64				
A&E		City Confidential	Cold Case Files	Intervention	Growing up Gotti	Airline	Crossing Jordan			73	39				
ARTV		Relais...	Bouscotte	Grands Spectacles / Appelez-moi Stéphane	...du Cirque de Masy (21:20)	Le Garage	Paroles... / Chloé Ste-Marie			31	31				
BRAV		Street Legal	Videos	Dance...	Emerald Shoes	ALEGRIA (5) avec René Bazinet, Frank Langella	Law & Order			72	34				
CD		Mission Cascades	Biographies / Le Géant Ferré	Superscience	Expéditions d'enfer	Histoires de crimes	Mission Cascades			20	20				
CS		...la croissance d'une PME	Raisonner à point vaut mieux que coups de poing	...véhicules lourds	Einblicke	In Focus	Histoire des formes urbaines			47	26				
DISC		Building the Ultimate	Daily Planet	MythBusters / Breakstep...	Monster Garage	Biker Build-off	Daily Planet			37	37				
EV		Maritimes...	Pilot Guides / Moyen-Orient	Soleil...	Soif de...	La Route...	Au fil... l'eau	Itinéraires de rêve / Australie	Americas	...Voyageur	23	51			
FC		...Stevens	Darcy's Wild Life	That's so...	Smart Guy	Radio Free...	Boy Meets...	NOBODY'S PERFECT (5) avec Chad Lowe	Brotherly...	My So-Called Life		67			
FOX		Malcolm...	That '70s	Friends	Seinfeld	Prison Break	7th Heaven			36	46				
GBL-Q		Global News	National	E.T. Canada	E.T.	ReGenesis	Global News	Sports		3	3				
HI		Histoire maritime	Chantiers	Destins / Charles Chiniquy	JAG	L'ÉVADÉ D'ALCATRAZ (3) avec Clint Eastwood, Patrick McGoohan				25	53				
HIST		Masterminds	Disaster of...	JAG	Full Throttle	Shipwrecked: Edmund...	Turning Points of History	JAG		49	47				
LIFE		Home to go	Extra	Matchmaker	...Marry me	Making it Big	Project Runway	Making it Big		71					
MMAX		Max Succès	...nos idoles	...choix.com	Histoires...	Pour une histoire d'un soir...	Hollywood Fantaisies	Des gens pas ordinaires	L'Académie...	La Vie rurale	32	48			
MP		Top5M+...	Top5M+...	Infoplus	M. Net	...clips	...Top5.com	Bloc VJ	TopRockdeBabu	Fou raide!	Jackass	Le Mike...	S*P*A*M	30	30
MTL		Terra Speranza	The Insider	...Half Men	Sino Mtl	Ni Hao	From Egypt	Rock Star...	Plaisirs des illes...	Cosmopolis	...arménien	Late... (23:35)	14	14	
NW		BBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News: The Hour	The National	The Passionate Eye	CBC News: The Hour	48	25				
RDI		Le Téléjournal	Capital Actions	Le Monde	La Part...	Pétrole africain... dans la mire...	Le Téléjournal/Le Point	La Part...	Le Monde	Le Téléjournal/Le Point	19	19			
RDS		Sports 30	Sports 30	NASCAR Coupe Nextel / Chevy Rock & Roll 400	Sports 30	En forme...	Sports 30	33	33						
S+		Demain à la une	Nos vies secrètes	L'Empreinte du crime	Témoins silencieux	La vie après la vie	Victimes du passé	24	52						
SHOW		Doc	Lexx	Da Vinci's Inquest	American...	Trailer	Queer as Folk	CSI (23:05)	40	40					
SPA		Star Trek: Voyager	Andromeda	Stargate SG-1	Star Trek: Enterprise	Earth 2	Andromeda	32							
SPN		Sportsnetnews	Wk Baseball	Baseball / Blue Jays - Red Sox	Sportsnetnews	Prime Time	38	38							
TFO		Nos cousins...	Canada...	Panorama...	...gènes	C'est mathématique	LES ENFANTS DU DIMANCHE (3) ave Thommy Berggren	Panorama...	...gènes						
TLC		Martha / Début	In a Fix	Untold Stories of the E.R.	101 Things Removed... Human Body	Untold Stories of the E.R.	39	27							
TSN		Off the Record	Sportscentre	...Hockey	NFL Monday Night Countdown	WWE Raw	Sportscentre	28	28						
TTF		Totally Spies	Sourire...	6teen	Quoi d'neuf	Les Simpson	Futurama	Les Simpson	Henri, gang	South Park	Les Griffin	Futurama	Henri, gang	34	45
TV5		La Cible	Journal FR2	Thalassa / La Grande Barrière de corail... (2/2)	... (20:40)	Les Falbalas de Jean-Paul Gaultier	D'ici &...	Le Journal	Bibliotheca	Tout ça...	15	15			
TVO		Big Bang	Workforce	First Scientists	Studio 2	Rosemary and Thyme	A History of Britain	Studio 2	74	56					
VIE		Métamorphose	Nicolas et...	Décore ta vie	Manon...	Interventions miracles	L'Éloge du mensonge...	Décore ta vie	Métamorphose	...la cigogne	Oui, je le veux!	35	44		
VOX		Doc Lapointe	ConneXion	Le Guide de l'auto	Moi et Cie	Le Guide de l'auto	Trajectoire	55... bien manger	Le Guide de l'auto	9	9				
VRAK		... (17:30)	Degrassi...	Une grenade...	Ce que j'aime...	Touche pas...	Parents à...	70	Charmed	Degrassi...	Edgemont	Radio Free...	16	16	
YTV		Being Ian	Martin...	Unfabulous	15 Love	Spongebob	Sabrina...	Yvon of...	Fresh Prince	My Family	... (23:35)	... (23:05)	... (23:35)	44	18
Z		Les Chemins de l'étrange	...nerdz	...c'est fait	Star Trek: Voyager	Star Trek: Enterprise	Queen Mary 2...	La Porte des étoiles	26	54					



NATHALIE PETROWSKI

J'ai des nouvelles pour vous

Ce soir, sur le coup de 18 h, ça risque de brasser dans les chaumières. Les uns ne voudront surtout pas manquer le début du nouveau *talk-show* de Véro, qui remplace désormais le bulletin d'information à la SRC. Les autres, parce qu'ils rentreront du travail ou de la garderie, qu'ils auront manqué le bus ou seront restés coincés dans le trafic, voudront voir les informations.

Si d'aventure ils sont radio-canadiens par habitude, par automatisme ou par affinité, ils devront aller prendre leurs nouvelles ailleurs. Ils ne seront peut-être pas nombreux, mais ils constitueront en quelque sorte, les premiers *boat-people* de l'information, des déportés privés de leurs repères habituels et condamnés à errer, non pas de pays en pays, mais de chaîne en chaîne.

Ce sera un peu mon cas. Car aussi insolite que cela puisse sembler à certains, j'ai toujours été fidèle au bulletin de 18 h de Radio-Canada. Notez bien : j'écris 18 h. Pas une minute de plus ou de moins.

Pluie ou beau temps, Pascale Nadeau, Simon Durivage ou Harry Potter, pour moi les informations de 18 h commencent et se terminent à Radio-Canada. Je n'ai peut-être pas le logo de la SRC tatoué sur le coeur ou enco-

dé dans mon ADN, mais son bulletin fait partie des petits rituels qui, mis bout à bout, en sont venus à me définir.

Il m'est bien sûr arrivé de commettre quelques infidélités avec Pierre, Claude ou Jean-Luc. Mais il s'agissait généralement d'aventures d'un soir, ou d'à peine quelques minutes, que je m'empressais de conclure pour vite revenir au bercail. Et même

Pour séduire la ménagère, la télé publique a décidé de lui offrir, dès 16 h, un bloc béton qui débute avec les lionnes et leurs opinions, se poursuit à 17 h avec Pascale et ses nouvelles et culmine, à 18 h, avec Véro et ses variétés.

quand le bulletin de la télé publique s'est mis à verser dans les faits divers et la petite magouille sordide et locale comme le font ses concurrents (et doublement depuis qu'ils ont un hélicoptère), je tenais bon, en attendant les nouvelles internationales.

Mais cette époque est révolue et mes habitudes, torpillées. Évidemment, je ne suis pas folle. Je comprends très bien pourquoi Radio-Canada a pris la décision de nous balancer Véro à 18 h. Les Athéniens ont fait la même chose avec leur cheval de bois. Pendant que les Troyens trinquaient et se félicitaient de leur

victoire (dans ce cas-ci, on parlera de cotes d'écoute), les Athéniens ont débarqué en douce pour foutre la pagaille et pulvériser leurs ennemis.

Les radio-canadiens comme les Troyens n'avaient plus rien à perdre. Malgré toutes les réformes et *liftings* cosmétiques administrés au bulletin de 18 h, celui-ci n'a jamais levé. Encore la semaine dernière, ses cotes d'écou-

te stagnaient sous la barre des 250 000, pendant que les bulletins de TQS et TVA attiraient à eux deux plus d'un million de téléspectateurs.

Je ne suis pas folle et les gestionnaires de Radio-Canada non plus. Un jour, ils ont compris qu'à l'heure sacrée de *Bobino*, les enfants sont désormais absents et laissent moisir une case horaire qui leur était dévolue depuis 50 ans.

Les gestionnaires se sont alors rabattus sur ce que les Français appellent la ménagère de moins de 50 ans et qui n'est pas tant une femme qu'un concept publi-

citaine, né à la fin des années 50 dans une boîte de Tide.

Au Québec, la ménagère de moins de 50 ans a, dans les faits, 55 ans et plus. Elle n'a pas de visage, mais elle a déjà eu un nom : M^{me} Tartempion de la rue Panet.

Aujourd'hui, cette ménagère, qui n'a plus de nom mais qui a toujours le même âge, pèse lourd dans la balance télévisuelle. TVA le sait depuis toujours ; TQS, depuis sa naissance, et Radio-Canada vient de le découvrir. Pour séduire la ménagère, la télé publique a décidé de lui offrir, dès 16 h, un bloc béton qui débute avec les lionnes et leurs opinions, se poursuit à 17 h avec Pascale et ses nouvelles et culmine, à 18 h, avec Véro et ses variétés.

Je comprends la stratégie. Par certains aspects, je la trouve ingénieuse. Par d'autres, proprement navrante. Et ce qui me navre le plus, ce n'est pas de devoir changer d'habitude ou de chaîne. Au pis-aller, si les bulletins de TVA ou de TQS ne me conviennent pas, je pourrai toujours me consoler avec le bulletin revampé de Dominique Poirier à RDI.

En revanche, je ne pourrai rien faire contre l'inéluctable érosion de l'information, déjà bien engagée mais que l'arrivée de Véro à 18 h ne fera qu'accélérer.

Qu'on le veuille ou non, les Québécois prennent majoritairement leurs nouvelles à 18 h. C'est une tendance lourde, confirmée année après année par les sondages.

Or, si subitement à cette heure névralgique il y a une nouvelle offre, un nouveau produit jeune et pimpant qui danse et scintille, ils vont s'y précipiter comme les phalènes sur les lumières la nuit.

La plupart de ces nouveaux convertis n'auront pas eu le temps de regarder les informations de 17 h à Radio-Canada. Ils ne pourront pas les rattraper aux autres chaînes à 18 h puisqu'ils seront en train de regarder Véro.

S'ils aiment son émission, ils vont l'adopter et tranquillement désertent les bulletins de nouvelles. Résultat, une importante tranche de la population sera sans doute charmée, séduite et divertie. Mais elle sera moins informée qu'avant.

Vous pensez que ce n'est pas grave ? Que ces gens-là ne sont pas si nombreux et qu'ils finiront bien par s'informer ailleurs et à un autre moment ? J'ai des nouvelles pour vous...

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse : nathalie.petrowski@lapresse.ca

Ce soir 21 h Points chauds

Londres a enfanté ses propres kamikazes. Et si ça se passait ici ?

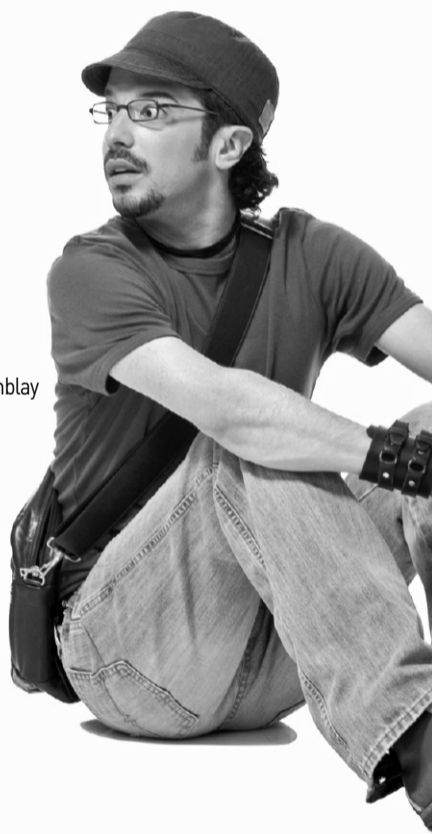
Animation : François Bugingo
Réalisation-coordination : Simon Girard



19 h Méchant contraste !

Mesures d'urgence : lac aux 300 000 obus, eau contaminée...

Animation : Matthieu Dugal
Réalisation-coordination : Erik Tremblay



19 h 30 M'as-tu lu ?

Entrevue avec François Barcelo

Animation : Pierre Poirier, Sylvie Lussier



Lennon, un homme caractériel et violent

Sa première femme signe un nouveau livre

ASSOCIATED PRESS

LONDRES – La première femme de John Lennon affirme que le Beatle avait un tempérament violent et l'avait frappée une fois lors d'une crise de jalousie, si l'on en croit les passages de son nouveau livre publiés par le *Sunday Times*.

Cynthia Lennon avait rencontré John à Liverpool où ils étaient étudiants en art. Ils se marièrent en 1962 et eurent un fils, Julian, avant de divorcer en 1968.

Dans son nouveau livre, *John*, Cynthia Lennon écrit qu'elle pouvait « endurer ses éclats, la jalousie et la possessivité, mais pas la violence ». Et de raconter la seule fois où il l'a frappée, jaloux de la voir danser avec son ami Stuart Sutcliffe, un des premiers Beatles.

« Le lendemain à la fac il m'a suivie dans les toilettes des filles au sous-sol. Quand je suis sortie, il m'attendait avec un air sombre. Avant que je puisse parler, il a levé le bras et m'a frappée au visage, envoyant ma tête cogner contre les canalisations qui couraient le long du mur. »

John Lennon mit ensuite trois mois avant de s'excuser de l'avoir frappée et de lui demander de ressortir avec lui. « Même s'il était encore cassant et méchant, il n'a plus jamais été physiquement violent envers moi », ajoute-t-elle.

Cynthia Lennon associe ce type de comportement à son éducation perturbée : John Lennon fut élevé par sa tante Mimi « dans une maison froide et austère, avec peu d'affection ou de confort » après avoir été enlevé à la garde de sa mère en 1944. Elle attribue l'échec de leur couple à la drogue, et non pas aux infidélités de John Lennon.

Dans la préface au livre, en vente le 27 septembre en Grande-Bretagne, Julian Lennon écrit : « Papa était un immense artiste, un homme remarquable qui luttait pour la paix et l'amour dans le monde. Mais en même temps, il avait beaucoup de mal à montrer la même paix et le même amour à sa première famille, ma mère et moi. »

SPECTACLES

CINÉMAS INDÉPENDANTS
MA CHÈRE CLARA
ONF: 19h.

VARIÉTÉS
CENTRE BELL
Robert Plant: 19h30.
PLACE DES ARTS
Julio Iglesias: 20h.



ARTS ET SPECTACLES

30^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE TORONTO

Le gros casse-tête



MARC-ANDRÉ LUSSIER

ENVOYÉ SPÉCIAL
TORONTO

Il y a ici tant à faire et à voir qu'il n'est pas rare que les journalistes et professionnels s'arrachent les cheveux en tentant de construire leur programme. Comment choisir quand pratiquement toute la programmation est composée d'incontournables ?

Voilà le dilemme auquel les festivaliers font face quotidiennement. Tel film que nous ne manquerions pour rien au monde est présenté à l'heure où se tient aussi une conférence de presse importante, laquelle a probablement lieu en même temps que l'entrevue individuelle qu'on vous a consentie avec Anthony Hopkins ou Patrice Chéreau...

Il suffit de se promener un peu dans les couloirs de l'hôtel Intercontinental pour constater à quel point toute la planète cinéma s'est donné rendez-vous ici. Poussez une porte et vous tomberez sur Viggo Mortensen. Poussez-en une autre et vous arriverez face à face avec Ed Harris ou William Hurt. Attendez un moment dans le corridor avant d'entrer dans la pièce où se déroulera votre prochaine interview et Caroline Dhavernas passera devant vous en vous adressant le plus beau des bonjours.

Le Festival de Toronto occupe indéniablement une position de

plus en plus stratégique. Les Américains commencent ici à mesurer les chances de leurs pouillains pour la prochaine saison des récompenses, les acheteurs concluent des ententes et les journalistes mettent en boîte un lot d'interviews qu'ils pourront ressortir au moment où ces films prendront l'affiche chez eux.

Croisé par hasard rue Cumberland, le délégué général à la programmation du nouveau Festival international de films de Montréal, Moritz de Hadeln, ne cachait pas son admiration : « Il y avait un moment que je n'avais pas mis les pieds ici. J'avoue que c'est assez impressionnant... »

Et aussi un peu inquiet, pourrions-nous ajouter. Dans la réaction de cet homme d'expérience qui en a déjà vu beaucoup

Redonner à Montréal une place significative sur l'échiquier des festivals internationaux ne se fera pas en criant ciseaux, surtout pas dans le contexte actuel.

d'autres (il a notamment dirigé les destinées du Festival de Berlin pendant plus de 20 ans), on pouvait en effet deviner un léger sentiment d'angoisse devant l'ampleur du défi qui l'attend chez nous. Redonner à Montréal une place significative sur l'échiquier des festivals internationaux ne se fera pas en criant ciseaux, surtout pas dans le contexte actuel. Et il le sait très bien.

S'il réfute la théorie de certains journalistes voulant que Toronto ait maintenant surclassé le Festival de Cannes en importance (c'est ce qu'a notamment affirmé Roger Ebert, le plus influent critique américain), de Hadeln accorde maintenant volontiers le deuxième rang à la Ville reine... à égalité avec Berlin.

Depp dans de joyeuses ténèbres

Il y avait foule à la conférence de presse tenue ce week-end à l'occasion de la présentation de *Tim Burton's Corpse Bride*, le film d'animation qu'a conçu le réalisateur de *Charlie and the Chocolate Factory*. La raison de tout cet émoi ? La présence de Johnny Depp, l'acteur fétiche du cinéaste qui, ici, prête sa voix au protagoniste du film. Après s'être fait mitrailler par les flashes, l'acteur s'est prêté à l'exercice de bonne grâce, répondant avec le sourire aux questions qui fusaient de toutes parts. Quand quelqu'un lui a demandé si, à force de se transformer de la sorte, il n'avait pas perdu la trace de sa propre personne, l'acteur a répondu qu'il aimerait bien trouver le « vrai Johnny Depp » un jour. Quand un autre journaliste a lui demandé d'expliquer la nature du lien qui le lie à Burton, Depp a rétorqué que,

en guise de préparation pour ce rôle, il n'avait parlé avec le cinéaste que 15 minutes avant d'entrer dans le studio d'enregistrement. À une chroniqueuse qui voulait savoir pourquoi son personnage choisissait telle fiancée plutôt que l'autre à la fin du film, il a parlé de « l'élément de tristesse qui caractérise toujours les plus belles histoires d'amour ». Un « Ahhhhh!!! » collectif s'est alors fait entendre...



PHOTO DONALD WEBER, PC

Un groupe d'admiratrices attendait l'acteur Johnny Depp, venu assister à la projection hier, à Toronto, du film d'animation *Tim Burton's Corpse Bride*.

Une chose est certaine, c'est que la composition vocale de Depp s'inscrit parfaitement dans le caractère charmant de ce film, une virée accidentelle dans le monde des morts quand, à la suite d'un quiproquo, un jeune homme, Victor (Depp), se retrouve à la fois fiancé à une vivante (voix d'Emily Watson) et à une morte (voix d'Helena Bonham-Carter). Parsemé de chansons et de chorégraphies marrantes, ce film d'animation, réalisé selon la technique du *stop motion animation* (de vraies maquettes et de vrais personnages, filmés mouvement après

mouvement — un travail de mouline), se distingue notamment par son aspect « gothique », mais aussi par cette joyeuse façon de présenter un monde des ténèbres plus « coloré » que le monde des vivants.

« Cela vient probablement du fait que j'ai déjà vécu près de la frontière mexicaine, a expliqué Tim Burton. On aborde la mort de façon beaucoup plus festive là-bas ! »

Les frais de ce reportage ont été en partie payés par le Festival de Toronto.

LA PRESSE

Vous invitent à assister au visionnement de

DU RÉALISATEUR DU FILM « LE PIANISTE » GAGNANT D'UN OSCAR®

UN FILM DE
ROMAN POLANSKI

OLIVER TWIST
(VERSION FRANÇAISE)

TRISTAR PICTURES AND R.P. PRODUCTIONS PRESENT AN R.P. FILMS RUNTEAM II LTD. ETIC FILMS S.R.O. CO-PRODUCTION A ROMAN POLANSKI FILM
BEN KINGSLEY JAMIE FOREMAN AND BARNEY CLARK "OLIVER TWIST" HARRY EDEN LEANNE ROWE EDWARD HARDWICKE MARK STRONG
CASTING CELESTIA FOX COSTUME DESIGNER RACHEL PORTMAN EXECUTIVE PRODUCERS ANNA SHEPPARD PRODUCED BY HERVÉ DE LUZE PRODUCED BY ALLAN STARSKI DIRECTED BY PAWEŁ EDZELMAN
EXECUTIVE PRODUCERS TIMOTHY BURRILL PETER MORAVEC BASED UPON THE NOVEL BY CHARLES DICKENS SCREENPLAY BY RONALD HARWOOD PRODUCED BY ROBERT BENMUSA ALAIN SARDE ROMAN POLANSKI
sony.com/OliverTwist

LE JEUDI 29 SEPTEMBRE À 19h00 au **QUARTIER LATIN** (352 Emery)

Pour participer : Remplissez le coupon de participation et postez-le à l'adresse indiquée. Les gagnants seront tirés au hasard chez Communications SaVi Inc. le 19 septembre.

Concours OLIVER TWIST 640, St-Paul O. # 200, Montréal, (Qc), H3C 1L9

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code Postal : _____

Tél. (jour) : _____ Tél. (soir) : _____

Les fac-similés ne sont pas acceptés. La valeur totale des prix est de 500.00 \$

Règlements disponibles chez **Communications SaVi Inc.**

À L'AFFICHE DÈS LE 30 SEPTEMBRE !

CANCANS DE LA VILLE REINE

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Cameron Crowe retrouve la touche

Après avoir rendu hommage à sa mère (à travers le personnage qu'incarnait Frances McDormand dans *Almost Famous*), Cameron Crowe s'est inspiré de son père pour élaborer *Elizabethtown*, une comédie dramatique dans laquelle un jeune homme en dépression professionnelle (Orlando Bloom) doit retourner dans un bled du Kentucky afin d'aller s'occuper des funérailles de son père. Il est difficile de faire ici une recension en bonne et due forme puisqu'un représentant de la société Paramount a prévenu les médias avant la projection que, bien que Cameron soit « très fier de présenter cette version au Festival de Toronto », le montage n'était peut-être pas encore définitif. « Cameron aime signoler ses films et il travaillera au montage jusqu'à la toute dernière minute. C'est ce qui arrive quand un cinéaste bénéficie du *final cut* », a ajouté le représentant. Permettons-nous quand même de dire que ce que nous avons vu est déjà prometteur. Kirsten Dunst et Susan Sarandon offrent en effet des prestations magnifiques, et la trame musicale — faut-il s'en étonner — est d'enfer.

Soderbergh expérimente

Parfois difficile à suivre tellement il compte de projets, Steven Soderbergh arrive à Toronto avec, sous le bras, *Bubble*, un film « expérimental » tourné en vidéo numérique, et interprété par des non-professionnels recrutés sur les lieux du tournage en Ohio. Dans cette production, le réalisateur d'*Ocean's Twelve* parvient d'ailleurs à bien saisir l'esprit de désolation qui sévit dans une petite localité américaine. Dans une fabrique de poupées, une femme d'âge mûr entretient des liens d'amitié avec un collègue beaucoup plus jeune qu'elle. L'équilibre se brise le jour où une nouvelle employée dans la vingtaine s'immisce entre les deux et commence à s'intéresser au jeune homme. Au lendemain d'une sortie, la jeune femme est retrouvée morte, assassinée. Si les « acteurs » ont du mal à donner chair à des dialogues qui, parfois, semblent trop « écrits », il reste que la démarche est fascinante. Parmi les films expérimentaux de Soderbergh, *Bubble* se démarque avantagement de *Full Frontal*...



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE ©

L'actrice Judi Dench.

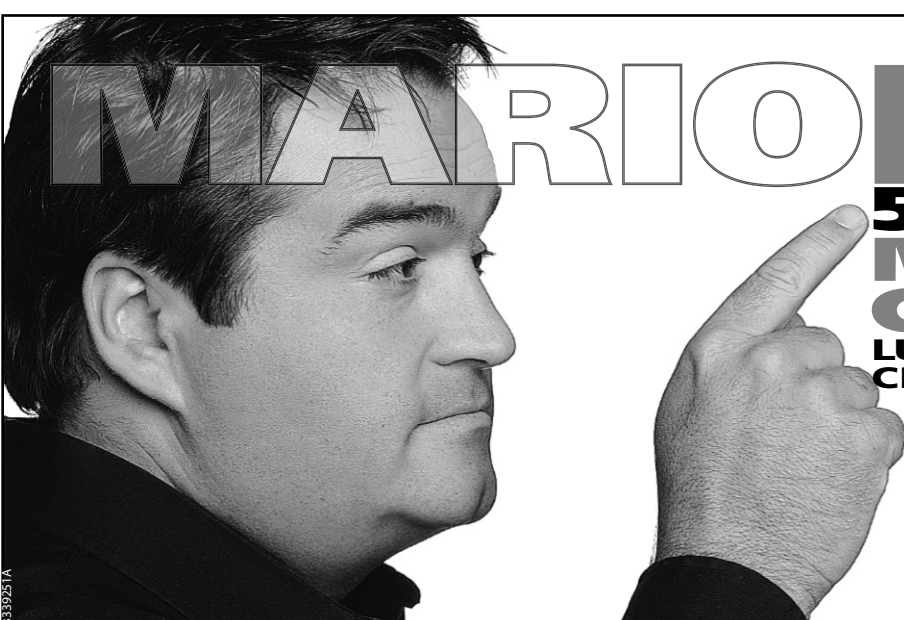
Formidable Judi Dench

Vous vous rappelez la prestation délicieuse de Judi Dench dans *Shakespeare in Love* ? Cette malice au fond du regard ? Cette façon unique de balancer les pires vacheries ? C'est un peu ce à quoi nous avons droit dans *Mrs. Henderson Presents*, une comédie dramatique réalisée par Stephen Frears ayant pour cadre la scène théâtrale londonienne de la fin des années 30. Si la seconde partie du film s'écrase un peu, il reste que la prestation irrésistible de dame Dench, qui incarne ici une riche héritière qui décide d'acheter un théâtre (même si elle ne connaît que dalle dans le domaine), vaut largement le détour. Nous aurons bien sûr l'occasion de revenir sur ce film, qui met aussi en vedette Bob Hoskins et Kelly Reilly, à sa sortie au début de la prochaine année.

Entendu

« Si j'avais le choix, je n'incarnerais plus que des marionnettes pour le restant de mes jours ! »

— Helena Bonham-Carter, qui prête sa voix à *La Mariée cadavérique*, de Tim Burton.

**MARIO LANGLOIS****5:30~9:00**
MONTREAL
CE MATIN
LUNDI AU VENDREDI
CKAC.COM**CKAC****730AM**

LA voix du Québec

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE ©

Le prochain disque du groupe Franz Ferdinand, auquel ont travaillé Nick McCarthy et Alex Kapranos (à droite), sortira le 2 octobre : ce sera assurément un événement...

Des promesses, des promesses...



ALEXANDRE VIGNEAULT
POP-ROCK

L'automne, c'est le déluge. L'ultime point de déséquilibre entre l'offre et la demande. Toutes les étiquettes de disques, petites ou tentaculaires, lancent leurs nouveautés dans cette arène impitoyable qu'on appelle le marché en l'espace de huit ou neuf semaines. Que les meilleurs — ou les mieux publicisés — gagnent.

Le bon côté de la chose, c'est qu'une telle abondance ne peut pas ne pas donner à entendre quelques disques grandioses, pourvus de chansons qui vont nous dresser le poil sur les bras et qu'on va écouter en se prenant une fois de plus pour une rock star dans l'intimité du salon. Après avoir éteint la lumière, bien sûr. On a sa fierté.

L'arrivée prochaine du nouveau Franz Ferdinand constitue assurément l'un des événements de l'automne. Le jour J a été choisi : le 2 octobre, un an jour pour jour après le concert frénétique donné dans un Métropolis survolté. Notre impatience est d'ailleurs partagée par le chanteur et guitariste Alex Kapranos, qui trouve que le rythme de production actuel (un album tous les trois ou quatre ans en moyenne) est scandaleusement lent comparé aux fertiles années 60. Dévoué, il a même raté le mariage de son guitariste Nick McCarthy pour

boucler le mixage du disque, qui devrait s'intituler *You Could Have It So Much Better... With Franz Ferdinand*. On l'en remercie.

Aux tonnes de disques attendus — dont Goldfrapp, Chloé Sainte-Marie, System of a Down, Thomas Fersen et Katherine, pour ne citer que ceux qui sont actuellement stockés dans ma mémoire vive —, il faut bien sûr ajouter la tonne de spectacles à venir. Déjà, le calendrier de cette semaine a de quoi donner le tournis. Prenons la soirée de jeudi : l'électro mélancolique de Notwist à la Sala Rossa ou la mélancolique légèreté de Nouvelle Vague à La Tulipe ? Dilemme. Et j'ai déjà coupé la poire en deux : j'ai déjà vu et revu Le Nombre (qui sera au Café Campus) et aussi Pearl Jam (de retour au Centre Bell).

Ne me reste plus qu'à espérer que ce ne sera pas toujours comme ça et qu'aucun conflit d'intérêts, devoir social, cataclysme surnaturel ou dilemme shakespearien ne m'empêchera d'assister aux spectacles les plus prometteurs de l'automne. En voici quatre qui, on l'espère, vont tenir leurs promesses.

Sigur Ros: le test

Le jugement de valeur est roi dans le monde de la musique. N'empêche, on y trouve aussi quelques vérités tout à fait objectives. L'une d'elles, c'est qu'il y a des *shows* « debout » et des *shows* « assis ». Sigur Ros, diplômé en compositions lentes et éthérées, fait partie de la dernière catégorie. C'est dire si on a trouvé le temps long lorsque le groupe islandais a joué au Métropolis il y a quelques années. Trois jours après la sortie de

son nouveau disque, *Takk*, le quatuor se produira au confortable Théâtre Maisonneuve. Intéressant test. Combien de spectateurs seront encore éveillés au moment d'applaudir ?

Yann Perreau: le défi

Yann Perreau s'est forgé une réputation de vraie bête de scène. Son retour sur scène est donc, dans une certaine mesure, encore plus attendu que ne l'était son deuxième disque. On sait que c'est sur les planches que ses chansons deviennent incandescentes. *Nucléaire* possède plusieurs morceaux qui ont tout ce qu'il faut pour exploser. On espère que ça va péter.

Nine Inch Nails: la catharsis

Ne tournons pas autour du pot : Nine Inch Nails au Forum, il y a 10 ans, a été l'un des 10 meilleurs spectacles à vie. Assis dans les rouges, face à la scène, j'ai encaissé la décharge de rage, de guitares décapantes et de beauté dans un état presque second — et en toute lucidité. J'en suis sorti soufflé, secoué, vidé. Catharsis à l'état pur. La marche est haute, mais j'y retournerai.

U2: l'évidence

U2 n'est jamais banal sur scène, ne serait-ce que pour l'aspect visuel de ses spectacles. La meilleure raison d'aller voir Bono & The Boys, comme ils disent en Irlande, c'est parce qu'ils font encore de sacrées bonnes chansons. Pensons à *Vertigo*, à *Miracle Drug* et à l'immense *Sometimes You Can't Make It on Your Own*. Et puis Arcade Fire assurera la première partie. Que peut-on demander de plus ?

COURRIEL
Pour joindre notre journaliste : alexandre.vigneault@lapresse.ca

CETTE SEMAINE

SUR LES TABLETTES

- > Sigur Ros: *Takk*
- > Super Furry Animals: *Love Kraft*
- > Stellastarr: *Harmony For the Haunted*
- > The Crimea: *Tragedy Rocks*
- > Alain Souchon: *La Vie Théodore*
- > Arthur H: *Adieu tristesse*
- > Jamil: *Pitié pour les bums*
- > Paul Ahmarani: *Portrait vivant*
- > Paul McCartney: *Chaos and Creation in the Backyard*
- > The Dandy Warhols: *Odditorium of Warlords*
- > Tracy Chapman: *Where You Live*
- > Colin James: *Limelight*
- > The Rasmus: *Hide From the Sun*

SUR LES PLANCHES

- > Philippe B., ce soir au Verre bouteille.
- > Robert Plant, ce soir au Centre Bell.
- > The Doves, mardi au Spectrum.
- > Backstreet Boys, mardi au Centre Bell.
- > Our Lady Peace, mercredi à La Tulipe.
- > Hedley, mercredi au Club Soda.
- > Pearl Jam, jeudi au Centre Bell.
- > Le Nombre, jeudi au Café Campus.
- > Nouvelle Vague, jeudi à La Tulipe.
- > The Notwist, jeudi à la Sala Rossa.
- > Ahtlete, vendredi à La Tulipe.
- > Marco Calliari et C^e, vendredi, samedi et dimanche au Café Campus.
- > Apocalyptica, vendredi au Spectrum.
- > Sigur Ros, vendredi au Théâtre Maisonneuve.
- > White Stripes, samedi au Centre Bell.
- > Planet Smashers, samedi au Club Soda.

Palmarès des ventes au Québec

FRANCOPHONE

SD	CS	Artiste	Album
—	1	Stéphanie Lapointe	<i>Sur le fil</i>
—	2	Variés	<i>Dracula</i>
—	3	Richard Abel	<i>Elegancia</i>
10	4	Cowboys Fringants	<i>La Grand-Messe</i>
76	5	Alain Morrisod	<i>La Compil</i>
11	6	Carla Bruni	<i>Quelqu'un m'a dit</i>
28	7	Annie Villeneuve	<i>Quand je ferme les yeux</i>
20	8	Kaïn	<i>Nulle part ailleurs</i>
21	9	Variés	<i>Aujourd'hui encore...</i>
25	10	Marie-Chantal Toupin	<i>Non négociable</i>

Stéphanie Lapointe

ANGLOPHONE

SD	CS	Artiste	Album
2	1	Kayne West	<i>Late Registration</i>
3	2	Our Lady Peace	<i>Healthy in Paranoid Times</i>
4	3	Rihanna	<i>Music of The Sun</i>
5	4	Tony Yayo	<i>Thoughts of a Predicate...</i>
6	5	Black Eyed Peas	<i>Monkey Business</i>
7	6	Green Day	<i>American Idiot</i>
8	7	Coldplay	<i>X & Y</i>
9	8	System of a Down	<i>Mezmerize</i>
11	9	Jack Johnson	<i>In Between Dreams</i>
12	10	Hilary Duff	<i>Most Wanted</i>

Kayne West

SD : semaine dernière
CS : cette semaine

LE PALMARÈS
Nielsen SoundScan

RADIO PAR SATELLITE

Liza Frulla est satisfaite de la tournure du dossier...

ISABELLE RODRIGUE
PRESSE CANADIENNE

TROIS-RIVIÈRES — La volonté démontrée par les compagnies détentrices de licences de radio satellite de faire plus de place aux chaînes francophones et au contenu canadien a « rassuré » la ministre du Patrimoine canadien, Liza Frulla, qui se dit satisfaite de la tournure du controversé dossier.

Vendredi, en fin de journée, un comité du cabinet a décidé de ne pas modifier la décision du CRTC du mois de juin donnant le feu vert aux consortiums Sirius Canada et CSR (Canadian Satellite Radio), qui peuvent maintenant offrir ce service par abonnement.

Préoccupés par le faible pourcentage de contenu canadien exigé et le nombre de chaînes francophones, des groupes d'artistes, le Bloc québécois et même le caucus des députés libéraux fédéraux du Québec pressaient la ministre d'obliger le CRTC à refaire ses devoirs. M^{me} Frulla estime que la décision est la meilleure dans les circonstances,

puisque les propriétaires de radio satellite ont eux-mêmes offert de revoir leurs conditions de licences.

« Elles (les compagnies) ont agi de la même façon que si nous demandions au CRTC de surseoir à la décision », a fait valoir la ministre du Patrimoine, rappelant que l'organisme fédéral tiendra des audiences publiques sur la question.

Pour faire taire les critiques, Sirius Canada et CSR ont annoncé il y a quelques jours qu'elles s'engageaient à doubler le nombre de chaînes francophones prescrit par le CRTC. Elles promettent aussi d'augmenter le contenu canadien dans leur programmation. « Ça me rassure », dit la ministre Frulla.

Les libéraux du Québec ne sont pas tous du même avis. La députée de Gatineau, Françoise Boivin, craint que les promesses des deux compagnies soient vite oubliées. « Ça ne me satisfait pas, lâche M^{me} Boivin. C'est bien beau le volontariat, mais à un moment donné, quelqu'un peut changer d'idée si tu n'es pas sous l'oeil du CRTC. »

... mais Line Beauchamp reste très inquiète

PRESSE CANADIENNE

La ministre de la Culture et des Communications du Québec, Line Beauchamp, est extrêmement déçue du maintien par le cabinet fédéral de la décision du CRTC d'accorder une licence de radio par satellite à des groupes qui offriront très peu de contenu francophone.

« Je juge par ailleurs inquiétant que le CRTC ait pris des décisions sur la base d'une logique continentale, c'est-à-dire en tenant compte de l'ensemble du marché nord-américain plutôt que strictement canadien », a déclaré la ministre, par voie de communiqué.

M^{me} Beauchamp a également rappelé qu'une coalition canadienne composée de plusieurs in-

tervenants, dont un regroupement formé de huit organismes culturels québécois d'importance, a fait diverses représentations auprès des autorités fédérales pour faire annuler la décision du CRTC.

« J'aurais préféré que le gouvernement fédéral tienne davantage compte du contexte particulier de la radiodiffusion de langue française au Québec et qu'il demande au CRTC de revoir sa décision », a ajouté M^{me} Beauchamp, qui tient à souligner « l'importance d'avoir des politiques culturelles fortes pour faire face à l'émergence des nouvelles technologies ».

La ministre entend aborder la question au cours de la rencontre des ministres de la Culture et du Patrimoine, la semaine prochaine à Banff.

LA PRESSE 98,5 fm et **CKOI 106,9 FM**

cyberpresse.ca

invitent 200 personnes à assister à une avant-première

SAFARI SAUVAGE EN 3D

version française de Wild Safari 3D

Le dimanche 2 octobre à 10h au cinéma

IMAX TELUS

Centre des sciences de Montréal ●●●●

3338338A

Le coupon sera publié les 11, 12 et 13 septembre. Le tirage aura lieu le 21 septembre. 50 gagnants recevront une invitation pour 4 personnes par la poste. La valeur des prix est d'environ 2000\$. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Règlements disponibles chez Groupe Popcorn.

concours SAFARI SAUVAGE EN 3D

Groupe Popcorn, 2388, rue Beaubien Est, Montréal (Qc), H2G 3H2

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ CODE POSTAL _____ ÂGE _____

TÉL. (JOUR) _____ (SOIR) _____

_____ prière d'écrire lisiblement

Desjardins TELUS LEVEUX-PORT DE MONTRÉAL Canada

C'EST À VOTRE TOUR!

LA PRESSE

Votre vision des choses nous intéresse.

VOUS AVEZ SAISI UNE IMAGE

que vous souhaitez partager avec les lecteurs de *La Presse*?

Faites parvenir votre photo à : forum@lapresse.ca

QUOI FAIRE

Adressez vos communiqués à
Rubrique Quoi faire, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9
quoifaire@lapresse.ca

CETTE SEMAINE

CONFÉRENCES ET COLLOQUES

Le sens de la révolte dans l'oeuvre d'Ernest Hemingway, avec Carole Lamoureux, aujourd'hui le 12 septembre à 13 h 30, Collège de Maisonneuve, 3800, rue Sherbrooke Est, local B-4420/ métro Pie-IX. Organisée par l'association Éducation 3^e Âge du Collège. Coût : 9 \$. Rens. : 514 254-7131, poste 4900.

Nourrir les oiseaux sauvages, avec Stefan Sobkowiak, le mardi 13 septembre à 19 h, bibliothèque Philippe-Panneton, 4747, boul. Arthur-Sauvé, Laval-Ouest. Avec diapositives. Gratuit. Inscription obligatoire : 450 978-8919.

Comprendre et dépasser les limites de nos processus mentaux, avec Nicolas Sarrasin, le mardi 13 septembre à 19 h, au Centre St-Pierre, 1212, rue Panet / métro Beaudry. Organisée par Les Sceptiques du Québec. Coût : 10 \$. Rens. : 514-990-8099.

L'opéra Norma, de Bellini, avec Pierre Vachon, le mercredi 14 septembre à 19 h 30, au 490, av. Mercille, Saint-Lambert. Organisée par la Fondation des amis de la bibliothèque de Saint-Lambert. Avec musique. Coût : 5 \$. Rens. : 450 463-7170.

La Galère : les îles du Pacifique à vélo, avec Janick Lemieux et Pierre Bouchard, le jeudi 15 septembre à 19 h 30, Centre Calixa-Lavallée, 3819, rue Calixa-Lavallée (parc La Fontaine), Montréal. Organisée par le magazine Vélo Mag. Présentation assistée par ordinateur. Coût : 15 \$. Rens. : 514 521-8356.

Le mouvement populaire vénézuélien, avec notamment Jacobo Torres et Magdalena Valdivieso, les vendredi 16 septembre à 19 h et samedi 17 septembre de 9 h 30 à 12 h, pavillon J.-A.-DeSève de l'UQAM, 320, Sainte-Catherine Est, salle DS-R510. Colloque organisé par le Réseau En Défense de l'Humanité. Entrée libre. Rens. : 514 272-1427.

EN PLEIN AIR

Le Centre touristique et éducatif des Laurentides offre de l'information sur les champignons sauvages et invite à la cueillette dans les sentiers, les samedi 17 et dimanche 18 septembre de 10 h à 16 h, au 5000, chemin du lac Caribou, Saint-Faustin-Lac-Carré. Coût : 5,50 \$, 4,50 \$, 3,50 \$, 2,50 \$. Rens. : 1 866 326-9072.

Le parc-nature du Bois-de-Liesse offre une excursion à la découverte des traces laissées par les ratons laveurs et renards, le samedi 17 septembre entre 12 h et 16 h. Rendez-vous à l'accueil des champs, 3555, rue Douglas-B.-Floreni, arr. Saint-Laurent. Activité gratuite. Rens. : 514 280-6829.

Course à pied. La Grande Vaudreuil de Vaudreuil se tient le dimanche 18 septembre. Départs : 2 km à 8 h 30, 15 km à 8 h 50, 1 km à 10 h 30 et 5 km à 10 h 45. Rendez-vous au campus de la Cité des Jeunes, 400, av. Saint-Charles, Vaudreuil-Dorion. Coût : 20 \$, 5 \$, 3 \$. Rens. : 450 455-5751.

Les clubs de marche de Laval organisent une marche aux abords de la rivière des Prairies, le dimanche 18 septembre dans le quartier Saint-François à Laval. Départ à 9 h 30, centre communautaire Saint-Noël-Chabanel, 8555, boul. Lévesque Est. Activité gratuite. Rens. : 450 662-4901.

SUR LES CAMPUS

Le Capteur de Rêves présente la *Foire des arts*, du lundi 12 au mercredi 14 septembre de 9 h à 18 h, UQAM, pavillon Judith-Jasmin, salle Marie-Gérin-Lajoie, 405, rue Sainte-Catherine Est / métro Berri-UQAM. Entrée libre. Rens. : 514 987-3000, poste 7889.

Concert de l'Atelier de musique contemporaine de l'Université de Montréal, le mardi 13 septembre à 19 h, au 200, av. Vincent-d'Indy, salle B-484 / métro Édouard-Montpetit. Oeuvres de Berio, Birtwistle et Boulez. Dir. Lorraine Vaillancourt. Entrée libre. Rens. : 514 343-6427.

L'Équipe du décathlon solaire canadien offre une visite commentée de la *Maison du futur*, le vendredi 16 septembre de 11 h 30 à 15 h 30, campus Loyola, 7141, rue Sherbrooke Ouest, Montréal (près du terrain de sport). Entrée libre. Rens. : derome@alcor.concordia.ca.

La Galerie de l'UQAM présente l'exposition *Michael Snow : Windows*, photographies, jusqu'au 8 octobre du mardi au samedi de 12 h à 18 h, pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120 (1400, rue Berri / métro Berri-UQAM). Entrée libre. Rens. : 514 987-8421.

SANTÉ

Sexualité et cancer. Conférence donnée par Valérie Beauséjour, aujourd'hui le 12 septembre à 19 h (accueil à 18 h 30), auditorium du pavillon J.A.-DeSève, hôpital Notre-Dame du CHUM, 2099, rue Alexandre DeSève. Organisée par le groupe de soutien du cancer de la prostate de Montréal et le service d'urologie du CHUM. Inscription nécessaire : 514 890-8000, poste 28 139.

Sexualité et diabète. L'Amicale des diabétiques des hôpitaux Notre-Dame et Maisonneuve-Rosemont présente une conférence de Kim Fafard, *Reste-t-il une sexualité pour les diabétiques ?*, le mardi 13 septembre à 19 h, auditorium Rousset de l'hôpital Notre-Dame (1560, rue Sherbrooke Est). Entrée libre. Rens. : 514 890-8000, poste 25 358.

Schizophrénie : adolescents et jeunes adultes, conférence donnée par le Dr Emmanuel Stip, le mardi 13 septembre à 19 h 30, unité 124, pavillon Bédard de l'hôpital Louis-H.-Lafontaine, 7401, rue Hochelaga, Montréal. Organisée par la Société québécoise de la schizophrénie. Gratuit. Inscription obligatoire : 514 251-4000, poste 3400.

GROUPES D'ENTRAIDE

Le Budget. L'ACEF du Sud-Ouest de Montréal offre un atelier sur la gestion des finances personnelles,

le mardi 13 septembre à 13 h, au 6734 boul. Monk / métro Monk. Activité gratuite. Inscription nécessaire : 514 362-1771.

Projet Changement, centre communautaire pour les gens de 55 ans et plus, offre plusieurs activités et services : tai chi chuan, peinture, gymnastique holistique, conversation espagnole, scrabble duplicata, pétanque atout, bridge, voyages, etc. Inscription du 14 au 23 septembre, au 4450, rue Saint-Hubert / métro Mont-Royal. Rens. : 514 521-5145.

Le Pont du Suroît présente une conférence de Sylvie Éthier, pour les personnes qui ont un proche atteint de maladie mentale : *Démystifier la sécurité du revenu*. Le mardi 13 septembre à 19 h, au centre hospitalier régional du Suroît, 150, rue Saint-Thomas, Salaberry-de-Valleyfield. Entrée libre. Rens. : 450 377-3126.

La Maison des grands-parents de Villeray offre un service de comptoir vestimentaire ouvert de 10 h à 16 h, du lundi au vendredi, au 8078, rue Drolet, Montréal. Rens. : 514 383-9108.

MIRE, Mouvement pour l'intégration et la rétention en emploi, offre un programme de formation et de placement en emploi pour les personnes âgées entre 17 et 45 ans. Formation avec support financier. Au 2187, rue Larivière, Montréal. Rens. : 514 598-7474.

HORTICULTURE

Les grands jardins du Québec, conférence avec Daniel Fortin, le mardi 13 septembre à 19 h, à la mairie d'arrondissement, 4555, rue de Verdun, Verdun. Organisée par le comité d'embellissement Verdun. Entrée libre. Rens. : 514 765-7150.

Les Papillons, bijoux de nos jardins, conférence avec Gilles Paradis, le mercredi 14 septembre à 19 h 30, bibliothèque municipale de Brossard, 7855, boul. San-Francisco. Organisée par la Société d'horticulture et d'écologie de Brossard. Coût : 4 \$. Rens. : 450 463-7130.

RETROUVAILLES - FAMILLES

Doyon. Rassemblement des Doyon d'Amérique le dimanche 2 octobre à Saint-Augustin-de-Desmaures. Inscription et rens. : 418 653-2137.

Parent. Rassemblement de l'Association des familles Parent d'Amérique le samedi 24 septembre à Rimouski. Inscription et rens. : www.geocities.com/journalafpa.

Prévost et Provost. Rassemblement de l'Association des Prévost et Provost d'Amérique le dimanche 25 septembre à Laval. Inscription et rens. : prevostm@archambault.net.

DIVERS

Théâtre jeunesse. Le Centre culturel Jacques-Ferron présente *SOS Paix*, spectacle des Marionnettes du Bout du monde, pour les jeunes de 6 à 11 ans, le dimanche 18 septembre à 14 h (au 100, rue Saint-Laurent Ouest, Longueuil). Entrée : 6 \$, 3 \$. Rens. : 450 463-7181.

Le Marché aux puces du citoyen de l'arrondissement de Saint-Léonard se tient le samedi 17 septembre de 9 h à 16 h, au 8400, boul. Lacordaire (dans le stationnement). 300 vendeurs. En cas de mauvais temps, remis au 18 septembre. Rens. : 514 328-8504.

Festimiel 2005 se tient le samedi 17 et dimanche 18 septembre de 9 h à 18 h, au Centre de la nature de Laval, 901 av. du Parc. Stands de producteurs de miel, dégustation, atelier de bricolage, conférences (métier d'apiculteur, le miel et ses applications). Entrée libre. Rens. : 450 662-4942.

Fête de quartier. Le Conseil communautaire Solidarités Villeray organise une fête sur le thème *Ensemble, récoltons les fruits de notre solidarité*, le samedi 17 septembre de 13 h à 22 h, au parc Jean-Marie-Lamonde (rues Chateaubriand et Villeray). Entrée libre. Rens. : 514 279-0117.

Recherche et textes :
André Cloutier

QUOI FAIRE

OCTOBRE

Adressez vos communiqués à
Rubrique Quoi faire, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9
quoifaire@lapresse.ca

DANS LES MAISONS DE LA CULTURE

AHUNTSIC-CARTIERVILLE

514 872-8749
 >>> **Dimanche 2, 15 h.** Radio-concert au bout du Monde. Liu Fang, pipa, Andrew Cronshaw, cithare modifiée, Pham Duc Tanh, dan bau. Improvisation sur des poèmes récités par Jacques Piperni. Laissez-passer : dès le 17 septembre.

>>> **Mercredi 19, 20 h.** *Open house.* Poésie-performance. Hommage *poético-comico-érotico-musical* aux années 80. Martin Pouliot, auteur-performeur, Martin Bélanger, multi-instrumentiste. Laissez-passer : dès le 4 octobre.

>>> **Samedi 22, 20 h.** Fragment d'épopée Touareg. Contes et musique de Hamed Bouzzine pour les 12 ans et plus. Laissez-passer : dès le 8 octobre.

CÔTE-DES-NEIGES

514 872-6889
 >>> **Dimanche 9, 15 h.** *Alice* par l'Arsenal à musique. Inspiré d'*Alice au Pays des merveilles* de Lewis Carroll avec animations vidéo. Six musiciens et une comédienne. Laissez-passer : dès le 25 septembre.

>>> **Dimanche 23, 15 h.** Christèle Pimenta (Portugal). Conte. Laissez-passer : dès le 9 octobre.

>>> **Mardi 25, 20 h.** Koldo Amestoy. Le monde des contes et les mythes du Pays Basque. Laissez-passer : dès le 11 octobre.

FRONTENAC

514 872-7882
 >>> **Mercredi 12, 19 h 30.** *Le petit Jean-Pierre, le grand Perreault.* Cinéma (ONF). La vie du chorégraphe Jean-Pierre Perreault. Rencontre avec la réalisatrice Paule Baillargeon. Laissez-passer : dès le 28 septembre.

>>> **Du 18 au 22 octobre. À 20 h et 22 h.** *Frontenac... espace jazz.* Laissez-passer : dès le 30 septembre.

>>> **Dimanche 30, 20 h.** Soirée de clôture du Festival interculturel du conte de Montréal. Ben Zimet (Europe de l'Est), Hamed Bouzzine (Maroc), Christèle Pimenta (Portugal). Laissez-passer : dès le 16 octobre.

MAISONNEUVE

514 872-2200
 >>> **Jeudi 13, 20 h.** *Salut au théâtre québécois.* Théâtre de la brique rouge. Extraits du répertoire, de ses origines à nos jours. Laissez-passer : dès le 26 septembre.

>>> **Vendredi 14, 10 h 30.** *Les matins qui chantent : Suite québécoise.* Lisette Rufiang, chant, Jean Vallières, guitare. Laissez-passer : dès le 26 septembre.

>>> **Lundi 17, 17 h.** *Paroles d'exclus.* Documentaire de Patrice Rodriguez. Tourné au Québec, en Argentine et au Brésil en 2005. Laissez-passer : dès le 26 septembre.

MARIE-UGUAY

514 872-2044
 >>> **Mercredi 12, 20 h.** Trio Matt Herskowitz. Jazz. Laissez-passer : dès le 28 septembre.

>>> **Mercredi 19, 20 h.** *Jolis deuils.* Petites tragédies pour adultes. Avec la compagnie Kobol, marionnettes, d'après la nouvelle de Roch Carrier. Laissez-passer : dès le 5 octobre.

>>> **Mercredi 26, 20 h.** *Deux univers féminins.* Conte. Christèle Pimenta (Portugal) et Renée Robitaille (Québec). Laissez-passer : dès le 12 octobre.

MERCIER

514 872-8755

>>> **Jeudi 6, 20 h.** *Cyrano, Juliette et les autres.* Avec La comédie humaine. Laissez-passer : dès le 24 septembre.

>>> **Mercredi 26, 20 h.** Une veillée pour Honoré Beaugrand. Journaliste, politicien et l'un des écrivains québécois les plus importants du 19^e siècle. Avec Jocelyn Bérubé et autres conteurs. Laissez-passer : dès le 15 octobre.

>>> **Vendredi 28, 20 h.** *Monsieur.* Première partie d'un triptyque sur les hommes. Avec Création Caféine. Chorégraphie d'Estelle Claretton avec Sylvain Lafortune et Julie Marcil. Laissez-passer : dès le 15 octobre.

NOTRE-DAME-DE-GRÂCE

514 872-2157
 >>> **Dimanche 9, 15 h.** L'Arsenal à musique. Musique jeunesse (8 ans et plus). *Alice.* Inspiré d'*Alice au Pays des merveilles* avec animations vidéo, six musiciens et une comédienne. Laissez-passer : dès le 25 septembre.

>>> **Mercredi 12, 20 h.** *Les poètes de l'Amérique française* et Gilles Archambault. Récital de poésie et musique classique avec Nathalie Tremblay, piano. Laissez-passer : dès le 28 septembre.

>>> **Samedi 15, 17 h.** *Au bord du Danube.* Récital de poésie et musique classique. Dans le cadre de l'expo du Regroupement des artistes canadiens-hongrois. Bobo Vian récitera les poètes hongrois du 20^e siècle. Laissez-passer : dès le 1^{er} octobre.

PLATEAU-MONT-ROYAL

514 872-2266
 >>> **Samedi 1^{er}, 14 h.** *La historia de la oca* (Histoire de l'oie). Pour les 8 ans et plus. Avec la Compagnie théâtrale Los Endebles du Mexique. En espagnol avec surtitres français et anglais. Laissez-passer : dès le 24 septembre.

>>> **Mardi 4 et mercredi 5, 20 h.** *Jolis deuils.* Petites tragédies pour adultes. Avec la compagnie Kobol, marionnettes, d'après la nouvelle de Roch Carrier. Laissez-passer : dès le 27 septembre.

>>> **Vendredi 7, 20 h.** Trio Hochelaga. Musique de chambre française. Oeuvres de Maurice Ravel et Théodore Dubois. Église Saint-Jean-Baptiste, 4230, rue Drolet. Laissez-passer : dès le 30 septembre.

POINTE-AUX-TREMBLES

514 872-2240
 >>> **Samedi 15, 20 h.** *Loulou sur le chemin de Compostelle.* Margaret McBrearty, auteure et interprète pose un regard sur la violence. Laissez-passer : dès le 1^{er} octobre.

>>> **Dimanche 16, 11 h.** Trio Guy Donis. Sons et brioches. Guy Donis, banjo, Chloé Sainte-Marie, Pierre Flynn et deux musiciens. Laissez-passer : dès le 1^{er} octobre.

>>> **Samedi 29, 20 h.** *Monsieur.* Chorégraphie d'Estelle Claretton avec les danseurs Sylvain Lafortune et Julie Marcil. Laissez-passer : dès le 15 octobre.

RIVIÈRES-DES-PRAIRIES

514 872-9814
 >>> **Jeudi 13, 20 h.** *George et Gustave.* Lecture publique (grand public). Correspondance entre George Sand et Gustave Flaubert. Avec Gérard Poirier et Françoise Faucher. Laissez-passer : dès le 1^{er} octobre.

>>> **Jeudi 20, 20 h.** *Jolis deuils.* Petites tragédies pour les 15 ans et plus. Avec la compagnie Kobol, marionnettes, d'après la nouvelle de Roch Carrier. Laissez-passer : dès le 8 octobre.

>>> **Samedi 29, 20 h.** *Les Vieux m'ont conté.* Avec Claudette l'Heureux, Stéphanie Bénéteau, Marc Roberge, André Lemelin.

Histoires du Père Lemieux, folkloriste et ethnologue. Laissez-passer : dès le 15 octobre.

ROSEMONT-PETITE-PATRIE

514 872-1730
 >>> **Jeudi 6, 20 h.** Thibaud Couturier. Chansons françaises cousues main. L'auteur-compositeur-interprète et Jean-Pierre Jolicard, guitare et flûtes indiennes, et Didier Lassus, accordéon musette. Laissez-passer : dès le 22 septembre.

>>> **Samedi 22, 20 h.** *L'Oiseau vert*, commedia dell'arte. Théâtre masqué. Avec le Théâtre Tout à Trac. Laissez-passer : dès le 8 octobre.

>>> **Vendredi 28, 19 h.** *L'héritage de Darwin.* Théâtre pour adolescents de 11 à 14 ans. Le Clou. Laissez-passer : dès le 14 octobre.

VILLERAY-SAINT-MICHEL-PARC-EXTENSION

514 872-6131
 >>> **Vendredi 7, 20 h.** Malambo-Fusion. Musique et danse flamenco. Laissez-passer : dès le 23 septembre.

>>> **Jeudi 13, 20 h.** *Québécois tout court !* Six courts métrages cuvée 2004 (ONF). Laissez-passer : dès le 29 septembre.

>>> **Samedi 15, 20 h.** *Douce Mémoire.* Les Voix Humaines. Musique espagnole et anglaise des 16^e et 17^e siècles. Laissez-passer : dès le 1^{er} octobre.
 Ce calendrier a été préparé en collaboration avec le Service du développement culturel, de la qualité de vie et de la diversité ethnoculturelle de la Ville de Montréal. La programmation complète est disponible sur les sites Internet :
 www.cyberpresse.ca/arts et
 www.ville.montreal.qc.ca/culture. La programmation de novembre paraîtra dans *La Presse* le mardi 11 octobre.

THÉÂTRE

ENTRÉE EN SCÈNE

- > *Parlons chasse et pêche*, Bain Mathieu, 13 au 30 septembre
- > *Ma mère chien*, Théâtre d'Aujourd'hui, 13 septembre au 8 octobre
- > *Et j'ai entendu les vieux dragons battre sous la peau*, Théâtre de Quat'Sous, 15 et 16 septembre

OVATION À...

Howie le Rookie

Le Théâtre de la Manufacture ouvre la saison 2005-2006 de la Licorne avec cette reprise, qui en est à son troisième tour de piste. Et pour cause. On se répète sans doute en parlant des performances inoubliables de Claude Despins et de Maxime Denommée, de la plume crue et drue de Mark O'Rowe et de la qualité cinématographique de cette production pourtant très théâtrale. Mais pour ceux qui n'y étaient pas, il faut rappeler que la pièce se déroule dans un quartier défavorisé de Dublin et que deux jeunes hommes montent sur scène l'un à la suite de l'autre pour raconter une haletante histoire d'honneur, de vengeance et de rédemption.

HOWIE LE ROOKIE, de Mark O'Rowe, au Théâtre La Licorne jusqu'au 1^{er} octobre.



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Le comédien Marcel Pomerlo

Marcel Pomerlo crache du feu

Publié aux Herbes Rouges tout récemment, *Et j'ai entendu les vieux dragons battre sous la peau* est maintenant porté à la scène par Marcel Pomerlo, qui a été soufflé par le récit poétique du jeune auteur Danny Boudreault. On prédit un avenir éclatant à cet artiste précoce qui a écrit son premier livre à 15 ans, étudie présentement l'interprétation à l'École nationale de théâtre, parle cinq langues et adore « se faire des histoires ». Présenté dans le cadre de l'AN 05 : Année de l'Air de la compagnie Momentum, cette performance ne sera donnée que deux soirs, soit jeudi et vendredi, au Théâtre de Quat'Sous. Réservations : 514 845-7277.

Polyphonie féminine

Dans *Parlons chasse et pêche*, six jeunes voix féminines se lèvent pour révéler le « nouveau féminisme » au public. Amélie Chérubin-Soulières, Mélanie Desjardins-Chevandier, Valérie Dumas, Caroline Gendron, Geneviève Maynard et Mélanie Auberson explorent le jeu, le chant et la danse dans la première production du Théâtre Sans Bornes. Marie-Ève Gagnon (*Les hommes aiment-ils le sexe...*), La Bibliothèque de Constance) signe les textes et la mise en scène de ce spectacle présenté au Bain Mathieu (2915, rue Ontario Est) du 13 au 30 septembre. Réservations : 514 844-2172.

ÈVE DUMAS

La Manufacture continue sur sa lancée



EVE DUMAS

Peu de théâtres peuvent se vanter d'avoir un mandat aussi bien défini que la Manufacture, qui fête cette saison son 30^e anniversaire. On entend même parfois l'adjectif « licornien », utilisé pour parler de pièces qui conviendraient bien au cadre intime du Théâtre La Licorne, maison de la compagnie depuis 25 ans. Le directeur artistique Jean-Denis Leduc nous raconte ce qui a mené à la Manufacture que l'on connaît aujourd'hui.

Le Théâtre de la Manufacture naît en pleine période d'effervescence et de révolte contre les institutions. « On voulait faire les choses à notre façon et mettre de l'avant un théâtre contemporain. » Ce « on », c'est Louise Gamache, Jean-Denis Leduc, Claude Maher et Christiane Raymond.

Avant d'obtenir son lieu, cinq ans après la fondation, la compagnie tâte du collectif. « On était 10 et c'était devenu très difficile de prendre des décisions. On avait du mal à acheter un crayon ! » se rappelle Jean-Denis Leduc. De 1981 à 1989, le Théâtre La Licorne a pignon sur le boulevard Saint-Laurent. C'est l'époque des cafés-théâtres, là où se faisait la création à l'époque.

La compagnie et son théâtre déménagent rue Papineau en 1989, avec une direction bicéphale formée de Jean-Denis Leduc et Daniel Simard. Un dernier mouvement s'amorce pendant la saison 1996-1997, alors que Jean-Denis Leduc se retrouve seul à la barre et commence à imprimer sa vision sur la Manufacture.

« Aujourd'hui, je ne crois plus au collectif. Si on veut vraiment donner une ligne de pensée à un théâtre, il faut que ça vienne d'une personne. » Et pourtant, Jean-Denis Leduc n'agit pas vraiment seul. Il est entouré de sa famille d'artistes. La preuve ? Il ne parle toujours pas à la première personne.

« À partir de 1996-1997 à peu près, on a décidé qu'on faisait seulement du théâtre (NDLR : la Licorne a déjà accueilli des spectacles de musique), qu'on ne faisait plus de relectures de pièces classiques et qu'on se penchait sur les

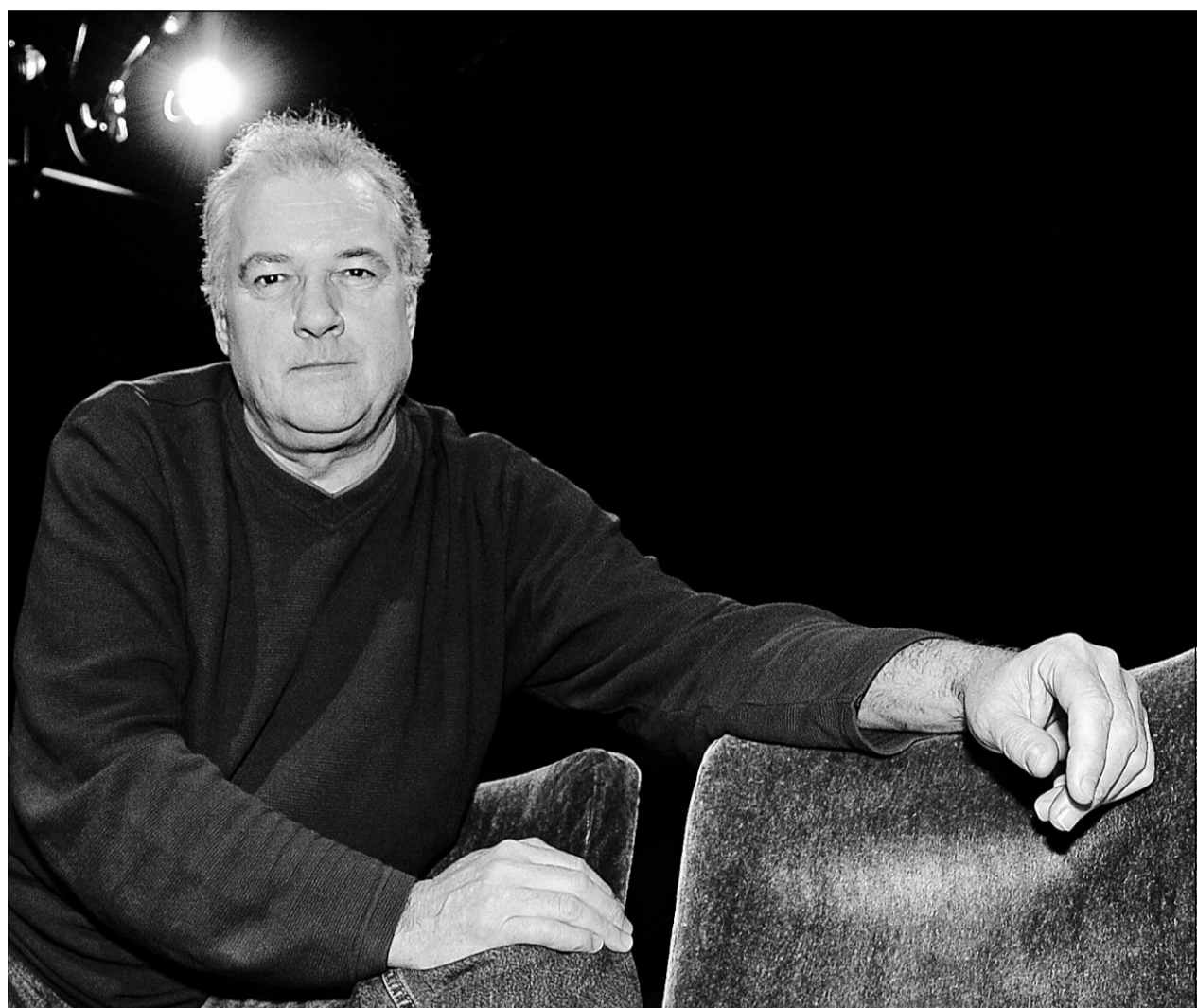


PHOTO ARMAND TROTTIER, ARCHIVES LA PRESSE

Jean-Denis Leduc, directeur artistique du Théâtre de la Manufacture, trace un bilan des 30 premières années de la compagnie et donne un aperçu des projets en gestation.

enjeux modernes avec une approche humaniste. On a décidé de faire en sorte que le lieu, qui est petit, soit une force et non une

« On a décidé de faire en sorte que le lieu, qui est petit, soit une force et non une contrainte et de briser le quatrième mur pour que le spectateur soit dans le coup. On a choisi le théâtre à texte et les artistes émergents. »

contrainte et de briser le quatrième mur pour que le spectateur soit dans le coup. On a choisi le théâtre à texte et les artistes émergents. On commence toujours un

spectacle en pensant le faire le plus longtemps possible. »

Voilà pour la Manufacture. La Licorne, elle, continue d'être un lieu d'accueil privilégié pour les jeunes compagnies qui se multiplient à un rythme fou. « L'effervescence me fait penser aux années 70. Mais aujourd'hui, les jeunes compagnies demandent à être encadrées. Ce qu'on ne voulait pas, elles le veulent ! »

Depuis 1995, le bar minuscule du théâtre, la Petite Licorne, accueille aussi des spectacles. « Jouer ici, c'est mieux que squatter. Les compagnies ont accès à nos infrastructures, la billetterie et le dépliant de saison par exemple. Mais elles se produisent dans des conditions difficiles et bruyantes. »

Jean-Denis Leduc aimerait bien que son théâtre soit parmi les prochains à bénéficier de renova-

tions. « Nous sommes en train de concevoir un projet pour avoir deux salles, une de 160-180 places et une de 90 places. C'est la seule façon pour nous de rejoindre un nouveau public et de jouer plus longtemps. On pourrait avoir une programmation à l'année. » À l'entendre parler, Jean-Denis Leduc fera marcher la Manufacture pendant 30 années encore !

DIX PRODUCTIONS MARQUANTES DE LA MANUFACTURE

- > 1978 : *Macbeth*, de Shakespeare (traduction de Michel Garneau), Cinéma parallèle, 29 représentations
- > 1983 : *Addolorata*, de Marco Micone, 80 représentations
- > 1985 : *Something Red*, de Tom Walmsley, 96 représentations
- > 1989 : *Glengarry Glen Ross*, de David Mamet, 118 représentations
- > 1992 : *Cabaret Neiges noires* (en coproduction avec Il va sans dire), une centaine de représentations
- > 1997 : *Le Génie de la rue Drolet*, de Larry Tremblay, 17 représentations
- > 1999 : *Trick or Treat*, de Jean-Marc Dalpé, 130 représentations
- > 2002 : *Howie le Rookie*, de Mark O'Rowe, 69 représentations à ce jour
- > 2003 : *Cheech*, de François Létourneau, 111 représentations
- > 2003 : *La Société des loisirs*, de François Archambault, 109 représentations

LA SAISON 2005-2006

- > *Howie le Rookie*, de Mark O'Rowe (reprise), jusqu'au 1^{er} octobre
- > *Avaler la mer et les poissons*, de Sylvie Drapeau et Isabelle Vincent (création), du 18 octobre au 26 novembre
- > *Gagarin Way*, de Gregory Burke (reprise), du 7 mars au 1^{er} avril 2006
- > *Août, un souper à la campagne*, de Jean-Marc Dalpé (création), du 11 avril au 27 mai 2006

Trois coups de coeur «licorniens» au Festival d'Édimbourg

Au moment de notre entretien, Jean-Denis Leduc revenait tout juste du Festival d'Édimbourg, un des plus grands rassemblements de théâtre au monde. Il y a eu trois coups de coeur, qui pourraient bien se retrouver un jour dans la programmation de la Manufacture. *After the End*, de Dennis Kelly, met en scène un homme et une femme enfermés ensemble après une explosion. Dans *The Oak Tree*, Tim Crouch

monte sur scène avec un partenaire différent chaque soir. Celui-là doit incarner un homme de 41 ans dont la fille aurait été tuée par l'acteur-auteur. Dans *Product*, le dramaturge Mark Ravenhill, qui joue son propre rôle, essaie de convaincre une jeune starlette de jouer dans son film. « Je vais faire lire cette pièce à Jean-Marc Dalpé. Je le verrais bien dans le rôle de l'auteur », déclare Jean-Denis Leduc.

Le Pont

Conditions inhumaines

ANNE-MARIE CLOUTIER

CRITIQUE

COLLABORATION SPÉCIALE

Le Pont est une pièce imprégnée de tabac et de sueur. Elle sent le vestiaire. Un univers de testostérone et de gros bras. C'est aussi un tableau de l'ouest canadien comme on en voit peu et un regard généreux sur un milieu rarement dépeint, celui d'ouvriers travaillant dans des conditions inhumaines et en quête de sens.

Ils sont cinq : Cliff, seul Canadien de souche, kleptomane et délinquant ; Nuno, Portugais émigré illégalement, qui fait vivre sa famille restée là-bas ; Dino, le souf-

fre-douleur, jeune Italo-Canadien simple d'esprit ; Frank, Italien déserteur, aspirant au poste de *foreman* ; enfin, le Hollandais Peter Zenden, dit Zend, épris d'absolu et suicidaire.

Ils vivent tous les uns sur les autres dans un wagon de train aménagé, parce qu'ils sont à bâtir un pont ferroviaire. Dino, condamné à l'entretien du wagon, rêve de travailler au pont, lui aussi. Mais « pourquoi est-ce qu'on travaille sur le pont, Dino ? » lui demande ses comparses. Il n'a pas de réponse. Les autres non plus, au fond. Pourquoi faire un pont identique à l'ancien, et au même endroit ? La métaphore est claire : autant s'interroger sur le sens de sa vie !

La structure de cette pièce (intemporelle, même si elle se déroule en 1967) est simple. Au cours du premier acte, les hommes ne montrent d'eux que leur façade. Au deuxième, les masques tombent. Le secret de Nuno est dévoilé. Dino n'est pas si simplet qu'on le pense. Cliff est capable de loyauté. Par des monologues lyriques qui tranchent sur le réalisme ambiant, Zend révèle ses tourments avant de trouver une forme de paix intérieure. Frank est plus humain que son ambition ne le laisse paraître.

Bien développés, les personnages évoluent toutefois avec lenteur, sinon lourdeur, dans la promiscuité et l'âpreté.

Un environnement sonore évocateur — otaries sur la banquise, trains soufflant et sifflant — suggère avec force la nature sauvage qui les entoure. Des airs country assurent les transitions. Une réplique d'un tronçon de voie ferrée au centre duquel trône le wagon-dortoir occupe la scène.

On peut regretter, par ailleurs, que, dans le rôle de Zend, Normand D'Amour ait eu à se fabriquer un accent néerlandais, qui prend toute la place, nous distrait de son personnage et contraste cruellement avec ceux — naturels — de ses camarades Igor Ovadis et Dino Tavarone, qui incarnent respectivement le Portugais et l'un des deux Italiens. C'est d'autant plus malheureux que Zend est le pivot de la pièce et que l'on connaît le potentiel, ici atténué, de son interprète. Stéphane Bellavance, qui incarne Dino en évitant tout misérabilisme, n'a pas subi ce type de contrainte. Sébastien Delorme campe pour sa part un Cliff moins présent mais crédible.

En sortant du théâtre, je me suis fait les mêmes réflexions qu'à la création de *Long, Long, Short, Long* (le titre anglais du *Pont*) au Monument-National. D'abord, nul besoin de lire sur le romancier montréalais, Trevor Ferguson — dont c'était la première pièce — pour sentir qu'il connaît ce sujet de l'intérieur. Ensuite, ces hommes appartiennent à une autre solitude que la nôtre. Le Québec est loin des Rocheuses ! Certains moments d'humanité, cependant, comme ce désir de graver son nom sur le pont, font jaillir la lumière et abolissent les frontières.

LE PONT, de Trevor Ferguson. Traduction : Marc Grégoire et Michel Dumont. Mise en scène : Guy Sprung. Distribution : Stéphane Bellavance, Normand D'Amour, Sébastien Delorme, Igor Ovadis, Dino Tavarone. Décor : Maryse Bienvenu. Costumes : Marie-Chantale Vaillancourt. Éclairages : Nicolas Ricard. Musique : Bill Gagnon. À l'affiche du Théâtre Jean-Duceppe jusqu'au 15 octobre.

ARTS ET SPECTACLES

OUR LADY PEACE

Rock avec discorde

PAUL JOURNET
COLLABORATION SPÉCIALE

L'inspiration est volatile. Our Lady Peace le comprend plus que jamais. Le quatuor a mis 1165 jours pour accoucher de *Healthy in Paranoid Times*, son dernier disque.

Plus de trois années de luttes intestines. « Le groupe a failli éclater, admet le chanteur Raine Maida. Pas parce qu'on se haïssait. Plutôt parce qu'on n'arrivait pas à s'entendre. C'était très frustrant. Des 45 nouvelles chansons, on était d'accord sur seulement quatre. »

Un DVD inclus avec l'album témoigne de ce calvaire. Le court film contient plus de 20 minutes d'extraits en studio où se succèdent d'interminables discussions sur les détails des chansons. « Nous avons diffusé ces images pour que le public comprenne notre souci de qualité et les difficultés que nous avons surmontées », explique Raine Maida.

On raconte même que Raine Maida aurait levé les pattes durant une chicane. Ses acolytes ont alors cru à la mort du groupe.

Les Canadiens auraient aussi



PHOTO FOURNIE PAR SONY MUSIQUE

Les dernières années ont été difficiles pour le groupe Our Lady Peace. Mais leur persévérance a été récompensée : leur dernier album, *Healthy in Paranoid Times*, est actuellement le deuxième meilleur vendeur au Canada et au Québec.

viré Bob Rock, leur producteur, célèbre pour son travail avec Metallica. Ou Bob Rock les aurait largués, les versions diffé-

rent. Peu importe. Our Lady

Peace a survécu, Bob Rock est retourné en studio et l'album a été complété.

Cette persévérance a été récompensée. *Healthy in Paranoid Times*

est deuxième au palmarès des ventes au Canada et au Québec. « Ah oui, on est deuxième ? Pour le disque ou pour le *single* ? » demande Raine Maida, l'air surpris.

Car même si les 12 extraits du disque cadrent à merveille avec la programmation des radios FM du pays, le groupe assure que ses intentions étaient modestes. « On voulait seulement progresser vers un son un peu plus mûr sans compromettre notre identité », explique Raine Maida.

Le choc du Darfour

Sa plume plus mûre, il la doit à

« L'essence d'Our Lady Peace n'est pas le message, même s'il y en a quand même un auquel les fans peuvent s'attarder. »

deux événements marquants. Sa femme, Chantal Kreviazuk, a récemment accouché d'un garçon. Et avec l'ONG War Child, il a filmé des documentaires en Irak et au Soudan. Les images de ces pays meurtris par la guerre le hantent toujours.

« J'ai visité le camp d'El Geneina dans le désert du Darfour. C'est difficile de décrire ce que j'y ai vu. Il restait surtout des femmes et des enfants. Presque tous les hommes combattaient ou étaient morts. Ces gens souffrent terriblement. Mais les médias s'intéressent à eux seulement quelques jours. On les oublie rapidement. »

C'est toutefois de retour au Canada qu'il a subi un choc culturel. « Nous tenons tant de choses pour acquises », lance-t-il.

À en juger par le livret du dernier disque, Raine Maida n'est pas encore rétabli. La consommation mondiale est comparée à la pauvreté du tiers monde et à l'argent englouti dans les conflits armés. Les pièces *Leave a Light On* et *Will the Future Blame Us* témoignent de ce malaise. Et le titre *Healthy in Paranoid Times* évoque aussi la difficulté de rester sain d'esprit devant tant d'inégalités.

Raine Maida se défend toutefois de jouer au prêcheur. « Mes paroles n'abordent pas directement ces thèmes. Dire aux autres quoi penser, ça me paraissait prétentieux. Après tout, on fait seulement du rock. Notre but premier est de communiquer une émotion. L'essence d'Our Lady Peace n'est pas le message, même s'il y en a quand même un auquel les fans peuvent s'attarder. »

Le groupe cite Neil Young, The Band et les Rolling Stones comme modèles dans sa quête de rock émotif qui résiste à l'épreuve du temps. Ces influences sont très évidentes. Trois de ses nouvelles chansons empruntent d'ailleurs le titre de classiques du rock, comme *World on a String* (Neil Young), *Love and Trust* (Pearl Jam) et *Don't Stop* (Rolling Stones).

OUR LADY PEACE joue mercredi, à 20h, à La Tulipe. Le spectacle affiche complet.

Lundi au vendredi
6 h à 9 h

Les avant-midi de Patrice 9 h à 11 h 30

Lundi au vendredi
15 h 30 à 18 h

Midi MacLeod 11 h 30 à 13 h

Les après-midi Top au boute... live ! 13 h à 15 h 30

Babu 18 h à 21 h